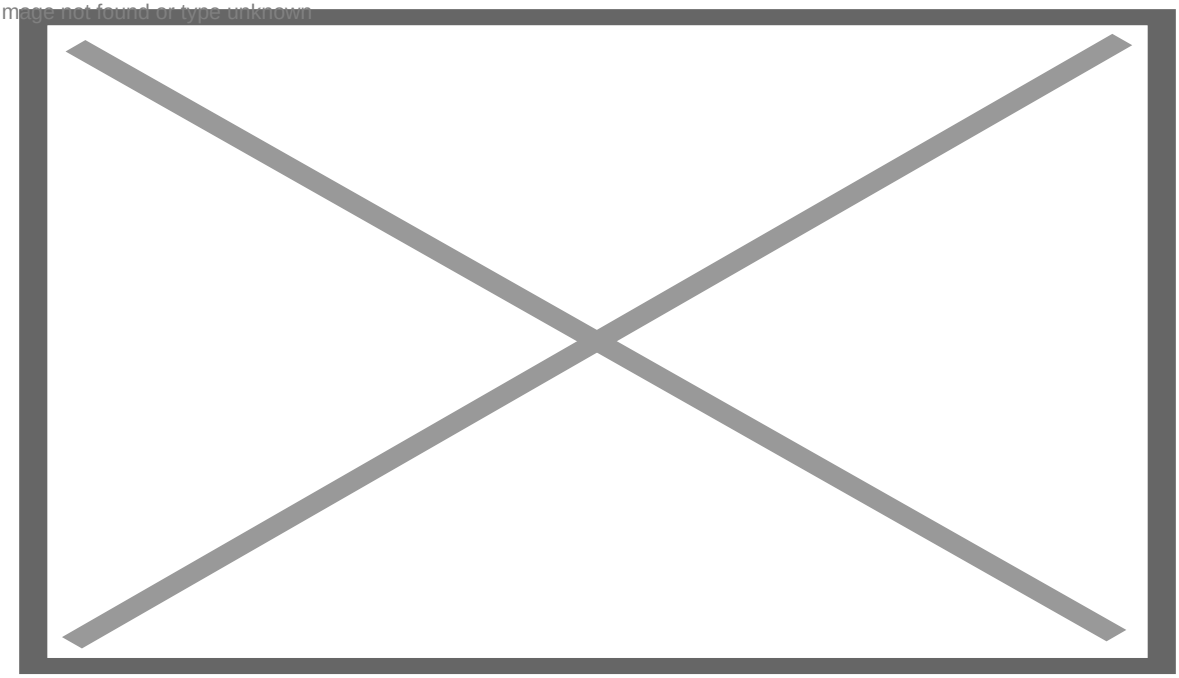
La danse des chanceux

Image not found or type unknown



La danse des chanceux

Par Roberto Morejón

Dans un monde où des milliards de personnes sont confrontées aux effets de la guerre, aux crises liées au changement climatique, à l'inflation et aux autres retombées de la pandémie de Covid-19, les détails des disparités économiques et sociales sont amers.

Les cinq hommes les plus riches de la planète ont doublé leur fortune depuis 2020, tandis que 60 % des plus pauvres ont perdu de l'argent, dans un contexte de forte concentration du pouvoir.

Selon l'organisation non gouvernementale Oxfam, la richesse combinée du quintette le plus riche a augmenté de 114% depuis 2020.

Au cours de la même période, les 4,77 milliards de personnes les plus pauvres ont perdu 0,2 % de leurs ressources en termes réels.

Et face à l'inflation généralisée, les plus riches ne la ressentent même pas, car leurs avoirs financiers ont augmenté plus rapidement.

Si les disparités continuent à se creuser, la pauvreté ne sera pas éradiquée avant 230 ans dans toutes les régions du monde, affirme le rapport de l'ONG, qui constate avec regret que de nombreux puissants refusent de redistribuer les richesses aux travailleurs et à la société.

Bien entendu, les hommes les plus riches ne sont pas très éloignés de la concentration du pouvoir et de l'autorité dans les grandes entreprises.

L'abondance des données sur les inégalités a fait son chemin jusqu'au Forum économique de Davos, dans les Alpes suisses, où une grande partie des participants appartiennent aux élites commerciales et bancaires.

Nombre d'entre elles pressurent les travailleurs avec des salaires de misère, fraudent le fisc, applaudissent les gouvernements qui privatisent l'État et contribuent au réchauffement de la planète.

Ainsi, comme le montrent les statistiques d'Oxfam, la pandémie n'a pas seulement entraîné des décès et des problèmes de santé, elle a également mis fin à des progrès insuffisants en matière de lutte contre la pauvreté.

Comme le soulignent les ONG, les experts et les pays du Sud, face aux inégalités criantes, il faut une action renouvelée, où les services publics gagnent de l'oxygène au lieu d'être écrasés par les ultralibéraux.

L'expansion démesurée des grandes entreprises doit être régulée et les plus ostentatoires doivent augmenter les impôts sur la fortune et les profits excessifs.

La valeur du travail ne doit pas être neutralisée face à la croissance du capital dans quelques mains et au pouvoir débridé des entreprises et des monopoles.

L'inégalité économique mondiale croissante perpétue la pauvreté, la faim et l'exclusion sociale.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/344823-la-danse-des-chanceux

Radio Habana Cuba